



Séminaire organisé pour Faguo par Prochaine Escale en Charente-Maritime

Vers l'évènement bas carbone ?

De son côté l'agence Prochaine Escale, qui évalue toutes ses opérations depuis 2020, a calculé que le bilan carbone des séminaires qu'elle organise est de 432 kg de CO₂ par participant. « 91 % des émissions d'un séminaire sont liées à l'avion. C'est donc le premier levier d'action. Face à cela nous faisons des propositions alternatives, vertes. Les autres leviers que nos clients adoptent le plus sont les goodies et l'alimentation. On recommande au moins un repas végétarien par évènement. En tout nous avons défini 40 actions possibles, et le client décide lesquelles il veut engager », indique Thomas Faizant, co-fondateur de Prochaine Escale. Selon le profil de l'entreprise, la maturité de l'annonceur, les choix sont très variables. Selon sa taille surtout, car les grands groupes et multinationales ont souvent des politiques beaucoup plus avancées que les plus petites sociétés en matière de RSE. L'usage du bilan carbone va-t-il se généraliser ? S'il ne résume pas tout, puisque il ne mesure pas l'impact sociétal ou sur la biodiversité, il pourrait bien s'imposer rapidement.

ENTRETIEN

NICOLAS TURPIN

VICE-PRÉSIDENT DE L'ÉVÈNEMENT EN CHARGE DES TRANSITIONS ET DE L'IMPACT

M&T – Comment les agences ont-elles évolué sur le sujet de la RSE ces dernières années ?

Les patrons d'agences prennent ce sujet de plus en plus en compte dans leur stratégie et le secteur le fait aussi, selon des rythmes différents. C'est une évolution logique face aux enjeux de l'évolution climatique.

Chacun prend sa part et décide de se structurer, à travers la norme ISO 20121 notamment, même si l'après-Covid a sérieusement stoppé le processus de certification. Du fait de la suractivité dans laquelle nous avons été propulsés, qui fait que le temps a manqué, et en raison de la perspective d'une nouvelle version de la norme ISO 20121, qui va sortir pour les JO de Paris 2024.

M&T – Vous participez vous-même à l'écriture de la prochaine version de la norme ISO 20121. Que changera-t-elle ?

Les 10 années d'expérience de la norme vont nous permettre de la simplifier, de la rendre plus en cohérence avec les attentes de notre métier tout en restant ouverte à tous. Il y a aussi une volonté de se raccrocher aux objectifs de développement durable des Nations Unies pour lui donner plus de globalité. C'est également l'une des façons d'éviter un épisode comme celui de la certification de la Coupe du monde 2022 au Qatar, car on voit qu'elle ne cochant pas un certain nombre des ODD. Cela pourrait être un pare-feu pour éviter cela.

M&T – Quelles sont les actions de L'évènement pour tendre vers des évènements plus responsables ?

L'objectif est de faire évoluer tous les adhérents, ainsi que la filière car nous travaillons main dans la main avec l'Unimev. Ce qui me semble important, c'est d'apporter du contenu et des solutions concrètes, car le niveau de connaissances sur le sujet est très variable selon les agences. Pour cela nous menons des chantiers dont le premier a porté sur l'impact des évènements digitaux. Nous en avons fait un livre blanc sur la sobriété numérique. À l'occasion de l'Inclusiv'Day, le 10 mai, nous en avons sorti un deuxième sur les personnes en situation de handicap. Il s'agit de booster leur inclusion dans nos agences. Et un troisième groupe de travail vient d'être lancé sur le carbone. Nous voulons mettre une calculatrice carbone à disposition de nos adhérents, et donner des éléments sur l'éthique. Pour dire, par exemple, qu'une agence n'est pas censée offrir un bilan carbone, ou que compenser ses émissions carbone ne s'applique que si on a d'abord cherché à les réduire.

M&T – La RSE est-elle en train de devenir un frein aux voyages et aux évènements ?

Cela peut être perçu comme une difficulté, mais c'est à nous de nous réinventer. Quand la crise sanitaire nous a sévrés d'évènements, on a vu que cela manquait à tous et la filière en sort d'autant plus renforcée, grâce à la valeur du partage. Il faut faire attention, mais ce qui est remis en cause, ce n'est pas l'évènement, c'est la façon de le faire. Et dans les cahiers des charges, on voit de plus en plus que la demande évolue : pas d'avion, pas plus que 6 heures de train contre 3h avant, etc. Chacun va à son rythme. Mais il y a urgence à agir.

NDLR : L'évènement compte à ce jour 26 agences certifiées ISO 20121 et 19 en cours de certification.